BREZONEG AN TOURIST
(Le breton du touriste)

(Conversation, noms de lieux et de personnes)

ORIGINES DE LA LANGUE BRETONNE

Il y a 2.000 ans, les Bretons étaient les Celtes habitant l'Angleterre actuelle (la Bretagne d'alors). Leur langue était l'ancien celtique, comme pour les Gaulois. Lorsque les Anglo-Saxons envahirent la Grande-Bretagne, les Bretons furent refoulés vers l'Ouest (Pays de Galles et Cornouaille britannique). Et une partie d'entre eux traversa la Manche pour venir coloniser l'Armorique gauloise et en faire la Petite Bretagne (V° et VI° siècles).

Aremorica (Armorique, Armor), bien qu'étant un nom purement gaulois, est aisément compris des Bretons: ar (war): sur, et mor: mer (pays donnant sur la mer). Ainsi donc, le "brezoneg" nous offre la chance de posséder sur le territoire métropolitain une langue apparentée à celle que parlait nos ancêtres, les Gaulois.

PRONONCIATION très facile: Prononcez toutes les lettres séparément. Aspirez les "h" (sauf th), y compris en fin de mot. C'h est un h guttural. G est toujours= gue, jamais j. S reste s entre deux voyelles. Añ, oñ, eñ ... correspondent à : an, on, in, français.

Les consonnes en fin de mots sont dures ou douces selon les liaisons. La première consonne des mots change souvent: ce sont les mutations des langues celtiques: Exemples :
- kaz (chat), ar haz (le chat), da gaz (ton chat)
- penn(tête), é benn (sa tête - à lui), é fenn (sa tête - à elle)
- dorn(main), da zorn(ta main), ho torn (votre main).

Adoptez l'accent de votre lieu de séjour: il vaut les autres ! Appuyez fortement sur l'avant-dernière syllabe en général (le Morbihannais qui a un accent très à part, appuye sur la dernière).

O KOMZ (o prézeg) GAND TUD AR VRO : Parlant avec les gens du pays:

SALUD, pôtr (pôtred, merhed)	SALUT, mon gars (les gars, les filles
YA, intron, dimézell. Ya, 'vad !	= Oui, madame, mademoiselle. Mais oui !
Nan, aotrou, Nann, avad !	Non, monsieur. Non alors !
Kénavo ! Kénavo eur wéch all !.....	Au revoir ! A la prochaine fois !
(Gwéch ébéd. Eur wéch all)	(Pas une fois, jamais. Une autre fois)
Piou éo ? Piou éo hennèz, hênnez ?	=Qui est-ce ? Qui est celui-là?Celle-là?
Pétra éo ? Pétra éo an dra-zé ?	Qu'est-ce que c'est que ça ?
Piou zo amañ, azé ? N'eus dén ébéd	=Qui est ici ? là ? Il n'y a personne
Pétra zo ? Pétra zo 'ta ?	Qu'y a-t-il ? Qu'y a-t-il donc ?
- N'eus nétra. Nétra névez	Il n'ya rien. Rien de nouveau.
Pétra a rit (bémdez) ?	Que faites-vous (chaque jour) ?
- Labourad a ran	Je travaille (travailler que fais)
Pé da varé (pégoulz, peur) e labourit	= A quel moment (quand) travaillez-vo
- Atao (bépréd)	Toujours.
Pégément ? Péd gwéch ? Péd dén ?	Combien? Combien de fois? Combien de personnes ?

- Kant lur. Dicu wech. Tri dén.	Cent francs. Deux fois. Trois personnes
E peléh ema-eñ, ema-hi, emaint ?	Où est-il, est-elle, sont-ils ?
Da belèh eh it ? (ez it ?)	Où allez-vous ?
MAD éo. N'éo két fall.	C'EST bon . Ce n'est pas mauvais.
Fall éo. N'éo ket mad.	C'est mauvais. Ce n'est pas bon.
Gwir éo. Trist éo. Posubl éo.	C'est vrai. C'est triste. Possible.
Mad an traou, neuzé !	Les choses vont bien, alors !
Mond a ra fall an traou.	Ça va mal; les affaires vont mal.
Kozéal a rét brézoneg?	
KOMZ a rit brezoneg? Eun tammig.	Vous parlez breton? Un petit peu.
Komprén a ran.-Né gomprénit nétra.	Je comprends. Vous ne comprenez rien.
Kemérit, dalit.Kasit an dra-mañ ganéoh.	Prenez, tenez. Emportez (envoyez)ceci avec vous.
BRAO éo an amzer ! Kaèr éo ...	Il fait beau temps !... splendide.
Tomm éo. Héol zo. Ré domm éo.	Il fait chaud.Ily a du soleil. Il fait trop chaud.
Pebéz amzer fall ! Yén éo.	Quel vilain temps ! Il fait froid.
Avel zo. Glao a ra. Glao pill.	Il y a du vent. Il pleut. A verse.

LES NOMS DE LIEUX - AN ANOIOU LEH

A.- Noms correspondant à la colonisation de l'Armorique par les Bretons.

PLOU (plo, plu, pleu, plé) est le nom des colonies bretonnes primitives, à partir des V° et VI° siècles. PLOUEDERN: Paroisse de St Edern.- PLOERMEL: St Armel.- PLUNERIN: St Nérin.- PLOUGASTEL, PLECHATEL: du château.- PLOUNEVEZ: nouvelle.- PLEUMEUR: grande.

Lorsque la population s'accrût, les PLOU- furent subdivisés en "Trêves": TRE(F)desservi par une chapelle,
LAN autour d'un ermitage, et, plus tard, (X° siècle):
LOK (lieu saint).
Ainsi: TREMEVEN: "trève" de St Méven.- LANDIVIZIAU: St Tivizio - LAMBALLE, LAMBAOL: St Paul.- LOKENOLE: St Guénolé.- LOCMARIA ...

B.- Noms plus récents (bien que remontant souvent aux XII° et XIII° siècles). L'orthographe de ces noms est un mélange d'archaïsme et de fantaisie. C'est que notre politique centralisatrice a fait de nos concitoyens bretonnants des illettrés dans leur langue maternelle.....

1°) - A la campagne - War ar méz

BEG- (pointe, extrémité; sommet: BEG-an-RUN: sommet du tertre .- BEG-an-HOAT, an hoët, ar hoat: ... du bois de la forêt.

COAT- coët (bois,forêt) COAT-ar-ROC'H: Bois du rocher.- an NOZ:de la nuit.- an HAY (an déiz, an dé): du jour.- loc'h: du lac. UHEL-GOAT: Haute forêt.

CROAZ, crois (croix, croisement) CROASTI: ti=maison.- Le CROISIC: kroazig= =petite croix.- Le CROISSANT= Kroas-hènt: croisée de chemins, carrefour.

KER, quer, guer (ville, village, ferme isolée) KERGOAT -goët: village de la forêt; -FEUNTEUN, FETAN: de la fontaine; PUNSE, PUCE= puits(pûns); -BIHAN, BIAN, BIEN, VIHAN...: petit; -MEUR, veur: grand; -NEVEZ,néo (neau, nehné, né): nouveau; -GOZ: vieux; -LOUARN: du renard; -ANGALL, ANGOFF, AMBELLEC, etc...: de Le Gall, de Le Goff, de Le Bellec; -SAUCE, SAUX : de Le SAOZ (saoz: Anglais) -sauzon= saozon:des Anglais (saxons)
COSQUER: koz ker: village en ruines.

LES, lis (cour d'un seigneur, château): LESCOUET (château du bois).
Est souvent suivi du nom de l'ancien propriétaire: LesnEVEN,LesCONIL,.

LOC'H, loch (lac): Le Loch, Kerloc'h, Coat-Loc'h, etc...

MENEZ, méné, miné, manné (montagne): le MENEZ HOM, le MÉNÉ BRÉ.

PENN, pen, pain, paim (tête, bout).- PENANHOAD, Penhouët: le bout du bois - Pen-an-Ros : le bout du tertre.

QUINQUIZ, canquis = Kenkiz: villa de campagne, "plessis".

ROS = roz (tertre): ROSCOFF = Roz Koff: la butte de St KOFF (et non roz gov : la butte du forgeron).

Noms très déformés: St Guignolet: St GUENOLE.- la Torche= torgenn: butte, monticule.- Le Vilain= ar vilin: le moulin.- La Salle verte:ar Salver: le Sauveur.- Garce ar Sauce= garz ar Saoz: la haie de l'Anglais,etc...

MOTS DIVERS: MENHIR (pierre longue), dolmen (table de pierre): noms donnés au 19° siècle à ces mégalithes.- CREAC'H (creach), cré: sommet,crête.- CARREC: récif, rocher.- BOD, bot: touffe d'arbres.- MEN(prononcez: mén): pierre.- TOULL: trou.- TY, ti: maison.- FAOU, fao: hêtre .- LANN: ajonc .- ALLAN est: al lann (la lande) plus souvent qu' ALAIN.

2°)- <u>Sur la Côte</u> - <u>WAR an aot</u> (ôt).

ABER (estuaire, fjord): Aber-Iltut: St Iltud .- -WRAC'H: vieilles-(poisson).

BEG (pointe) -ar-Gador: de la chaise (promontoire).- -an-FRY: bout ~~du nez~~ de la Falaise .- -NAUD = an aot: de la grève.- -MEIL:du moulin.

ENEZ, énés (île): DOUARNENEZ = douar an énéz: la terre de l'île .- RAGUéNèS = rag-énéz: pré-île, première île.

NOTIC = a, aotig: la petite grève, petite plage.

MOR (mer). Morbihan: petite mer (golfe), par opposition à MOR-BRAZ: océan.

PENN, pen, pain, paim (tête, cap) est répandu sur tout le pourtour des côtes bretonnes, de PENCHATEAU, près Le BAULE (L.A.) à PENN-GUEN (cap blanc, C.D.N.).- Il est tout aussi fréquent sur le littoral des pays bretons d'Outre-Manche: PENZANCE (cap du Saint) en Cornouailles, PEMBROKE, au Pays de Galles,etc., etc...- PEN-MARC'H: Cap cheval; -TREZ: sable; -HIR: long: -an-CREAC'H: du sommet ; -ENEZ: île (peut être également îlot d'habitations isolé sur une éminence ou entouré de verdure, sur la terre ferme); al LAN, LAN, lane: de l'ajonc; -ERF: sillon (ou, pour DERF: chênes); -ESTIN = er stin: de l'étain (exploité naguère);- PAIMPOL= penn poull.

PORZ (port); porzic (petit port) (pordic= même sens, mot ancien).

POULL (mare, étang): -DU = noir.- POULIGUEN= poullig gwenn: petite mare blanche.

RAZ (détroit): Raz Sûn est le vrai nom du Raz de Sein.

.....

ROC'HOU, Robo, roheu: les roches.- Remarquez que -o est un pluriel trégorrois et vannetais ancien: rien à voir avec l'espagnol !!!

TRÊZ, tréaz (sables, plages) -hir: long - TREZ TRAOU (traoñ):sable d'en-bas

LES NOMS DE PERSONNES - AN ANOIOU TUD

1°)- De nombreux noms de famille sont des noms de lieu. De nos jours encore, à la campagne, on s'appelle par le prénom suivi du nom de village: Job Kertanggi, Joseph qui habite à KERTANGUY. DRÉAN (épine) est un nom de propriété fréquent comme nom de famille.

2°)- D'anciens prénoms et noms de SAINTS BRETONS: Tanguy, Guéguen, Guézennec, Mériadec, Riou, Rio, Salaün (Salomon), Stéphan (Etienne), Morvan, Roparz.

3°)- Des noms d'origine: LE GALL (Français); LE BRETON; LE SAUSSE,SAUX= Ar Saoz= L'Anglais.

4°)- Des noms de métiers: LE GOFF (ar gov): le forgeron (Goffic=petit forgeron); FALCHER: faucheur; BARAER: boulanger; QUIGUER= Kiger:boucher; MILINER: meunier; GUIADER: tisserand; CALVEZ, Calvé: charpentier; LOZACH, = an Ozac'h: le patron, le chef de famille; LE BARZ: barde poëte ; LE BELLEC: le prêtre; BOURHIS: bourgeois; LE FLOC'H, FLOH, FLO: le page.

5°)- Des surnoms: LE BRAZ, BRAS: grand; BIHAN: petit; MEUR:grand; CORRE, CORRIG: nain (cf.korrigan);- LOUARN: renard(rusé);- BLEIZ: loup; - QUILLEC, -oc: Coq;- LABOUS: oiseau;- LE BAIL: taché au front; -LE CAM: boiteux;- GARGAM, POGAM: jambe, patte crochue;- LE COZ: vieux;- COZIC: petit vieux; YAOUANK: jeune;- FUR: sage;- LE GUEN(gwenn): blanc;- LE DU: noir;- LE GUELLEC: brun;- LE BERR: court;- LE HIR, LE NIR (an hir): long.

Surnoms dérivés des parties du corps:
LE DANTEC: dentu (dant: la dent);- LE GARREC: qui a une grande jambe (garr: jambe);- LE BLEVEC: chevelu;- LE TALEC (tal: front);- LE PENNEC (penn:tête);- LAGADEC (lagad: oeil), LAGATHU= lagad du : oeil noir ;- LE SCOUARNEC (skouarn: oreille);- LE GOUGUEC (goug, gouzoug: cou) ;- QUEINEC, QUEIGNEC (kein: dos);- PENSEC (pefs: fesse);- LE TROADEC (troad: pied)... Une vrais leçon d'anatomie (pathologique) !

6°)- Des noms bretons anciens, que seuls les spécialistes de l'ancien celtiques peuvent expliquer: Exemple: GOURMELON (Uurm-haelon: sourcils bruns);- GUEGUEN, GUEGUIN, GUEGAN (St Uuincon, IX° siècle: uuin= gwenn= blanc; con= haut)- CONAN, noms de chefs bretons et d'un saint (con= haut);- AUFFRET, JAFFRE (s.) JAFFRENOU, ROPARS (-partz), OLLIER, MAZE (Mahé), etc., sont les variantes bretonnes d'Alfred, Geoffroy, Robert, Olivier, Mathieu, etc...

NOMS VANNETAIS en -o (Morbihan et presqu'île guérandaise):
BERTHO, RIO, JEGO, GUEHO, etc..., sont des variantes dialectales de : Berthou, Riou, Jégou, Guézou, etc...
DREANO (L)olliéro, etc., sont des formes plurielles de: Dréan, Ollier (les Dréan, les Ollier) (voir Roc'hou, nom de lieu). Le pluriel vannetais moderne est en -eu: HERRIEU (Herri: Henri).
CALLO, le FLO sont pour CALLOH (Calloc'h) et Le Floh (Floc'h= page)

EVID piou? Gand piou? Da biou ?
Evidoñ, évidoh, évitañ, éviti.
Ganin, ganeoh, gantañ, ganti.
Din, dit, déañ, déi, déoñ, déoh, déo (=dê)
TOST émañ. N'emañ ket pell.
Tost, tostoh. Pell, pelloh
Eun tammig pelloh. Paz ré bell.
E pelèh emañ +ho tad, +ho mamm, +ho preur, +ho c'hoar, +ho mignon(èz)
- N'ouzon két, né ouisn két.
Mé a car. Gouzoud a ran.
Setu eñ, hi, int(mé,té,ni,c'hwi)

MOND A RA MAD AN TRAOU ?
- Mad-tré. Distañget. Ha ganéoh?
Gortozit ahanoñ eur pennadig.
- Deuit éndro. Hastit buan !
C'hwi a zo bét pell (amzer).
-Digarézit ahanoñ (Va digarézit).
N'eus két droug. Né vern két.
N'eus forz. Né rañ forz ébéd.
- Amzer ho-peus! Goustadig!
Nann. N'am-eus két amzer.
- Diwallit! Diwallit da gouéza, ...da riskla, ...d'an otoïou.
- Bèh d'al labour! Bèh dèi !
Mé zo skuiz. Diskuizoñ.
- Evoñ eur banné(bañnah). D'ho yéhèd! Yéhèd mad !
Ni oñ-eus bét plijadur, higio.
- Echu an dévèz. Nèz éo, brémañ.

Poënd éo mond d'ar gêr,...mond kuit,... mond da gousked.
- Nozvèz vad déoh. Kénavo warhoaz

AR MOR. Glaz éo ar môr.
Houl zo, gwagennou zo, hirio.
Déom da béskèta; da neui.
Mad ar beskérez ?- N'éo két fall.

Péskèd fresk. Eur pésk, daou bésk.
Unan, daou, tri, péwar, pemp, c'hwèh, sèiz, èiz, nao, dég.

WAR AR MÊZ. Hir éo an +hent.
Déom d'ober eun dro valé.
Dond a rit? Prest oh ?
Chomit amañ. N'it kèt gantañ, ganti, gantè.
Deuit ganin-mé.
Eur banné(bañnah) dour fresk, mar plij.

POUR qui? Avec qui? A qui ?
Pour moi, pour vous, pour lui, elle.
Avec moi, avec vous, lui, elle.
A moi, à toi, à lui, à elle; à nous, à vous, à eux ou à elles.
C'est PRèS. Ce n'est pas loin.
Près, plus près. Loin. Plus loin.
Un peu plus loin. Pas trop loin.
Où se trouve votre père, votre mère, votre frère, votre soeur, votre ami(e)?
- Je ne sais pas.
Moi je sais, je sais.
Le, la, les voici. Voici lui...(moi, toi, nous, vous).

ÇA VA BIEN ? ("les choses").
-Très bien. Parfaitement. Et vous ?
Attendez-moi un instant.
- Revenez. Pressez-vous !
Vous avez été longtemps.
- Excusez moi.
Il n'y a pas de mal. N'importe.
Ça ne fait rien. Ça m'est égal.
- Vous avez le temps! Doucement!
Non. Je n'ai pas le temps.
- Attention! Prenez garde de tomber, ...de glisser, ... aux autos.
- Au travail! allez-y! (allons-y!)
Moi, je suis fatigué. Reposons-nous.
- Buvons un coup. A votre santé !
Bonne santé !
Nous avons eu du plaisir, aujourd'hui.
- La journée est finie. Il faix nuit, maintenant.
- Il est temps d'aller chez soi. .....
...de partir, ...d'aller dormir.
Bonsoir. A demain.

LA MER. La mer est bleue (ou verte).
Il y a de la houle, des vagues, aujourd'hui.
Allons pêcher; nager.
La pêche est bonne? Elle n'est pas mauvaise.
Des poissons frais. Un poisson, deux poissons.
Un, deux, trois, quatre, cinq..... six, sept, huit, neuf, dix.

A LA CAMPAGNE. La route est longue.
Allons faire un tour (de promenade).
Vous venez? Vous êtes prêt ?
Restez ici. N'allez pas avec lui, avec elle, avec eux ou elles.
Venez avec moi.
Un peu -une goutte- d'eau fraîche, s'il vous plaît.

Eur volennad lêz, mar plij.	Une bolée de lait, s'il vous plaît.
Viou frésk (eur vi);	Des oeufs frais (un oeuf);
eun dousenn viou.	une douzaine d'oeufs .
E TI AR MARHADOUR, ER VOURH(g)	CHEZ LE MARCHAND, AU BOURG
Roît din... eun dorz vara.	Donnez-moi... une miche de pain.
Eul lur amafn (amonenn)	Une livre de beurre.
Eul litrad gwin (rûz, gwenn)	Un litre de vin (rouge, blanc)
Trawalh éo. Kér éo. Ré gér.	C'est assez. C'est cher, Trop cher.
E-BARZ AN OSTALERI, AN DAVARN.	A (dans) l'AUBERGE, le BISTROT
Mé a gav mad. Né gavafi két mad.	J'aime (je trouve bon).Je n'aime pas.
Chévrétez (chéored), eul légestr,	Des crevettes, un homard,
eur grill, eur krafik (krafiked)	une langouste, un crabe, (des crabes).
Kig, avalou-douar (patatez)	De la viande, des pommes de terre.
Eun tamm bara. Amafn (amonenn)	Un morceau de pain, du beurre.
Eur banné(bafnah) chistr.	Un peu de cidre.
gwin rûz, gwenn.	du vin rouge, blanc.
Krampouez mad. Eur grampouézenn vad.	Des bonnes crêpes. Une bonne crêpe.
Va meuleudi d'ar géginérez.	Mes félicatations à la cuisinière.
Trugarè(z).	Merci.
Bennoz Douè.	Vifs remerciements.

NOTE: Pour plus de détails, achetez un lexique ou une Méthode de Breton, chez un Libraire. A défaut, écrivez à la Fondation Culturelle Bretonne, Boîte Postale 17, BREST (Méthode pour débutants, avec disque si vous le désirez. Cours gratuits de breton par correspondance: Ecrivez à Mr Visant Séité, Bleun-Brug - CHATEAULIN (Finistère) avec un timbre pour la réponse.

M O R G A N

N.B.: MORGAN (née de la Mer) était la plus belle et la plus puissante des fées de l'ARMORIQUE.

1.- Aussi limpide que les yeux de la couleuvre,
La mer s'enflait, silencieuse et belle,
En roulant dans la baie de TOLGUZ
Du sable d'argent et des voix plaintives.

2.- Un seul bruit, les coups de l'heure
Sur la cloche de la flèche aiguë de l'église de PLEUMEUR,
Lançait le gémissement du temps
Aux antres de la verte colline de la baie.

3.- La tourterelle auprès de sa compagne,
L'insecte dans sa petite hutte de terre
Se reposaient, bien endormis,
Sans souffle et sans soupir.

4.- Et l'homme, sa porte verrouillée,
L'homme dur de l'ARMOR
N'entendait, autour de son lit-clos,
Ni le murmure de l'onde, ni minuit.

5.- Cependant la clarté de la lune
Projetait vers la terre
Comme une ombre vaporeuse,
Qui surnageait sur les flots.

6.- Et cette ombre se changea,
Bercée sur la houle bleue,
En une femme rare
Parmi toutes les femmes du monde.

7.- Ses yeux perçants étaient noirs,
Son nez régulier, ses joues roses,
Sa bouche petite, son front blanc
Et ses cheveux longs et blonds.

8.- Elle répandit leurs boucles
Sur ses épaules, comme des larmes,
Et leur bandelette de goëmon
Entoura son cou de cygne.

9.- La "pennèrez" qui danse
Sous une corbeille pleine de lis,
N'aura, par la lumière du jour,
Ni sa grâce, ni sa beauté.

10.- Cependant si grands charmes
Devaient être amoindris
Par le son de sa voix, pure et forte,
Quand elle éveilla l'écho de TOLGUZ.

11.- Non, jamais pareil prodige
Ne fit tressaillir le coeur des hommes
Depuis le suprême adieu de GUENCLAN,
Le vieux chantre des poésies de combat.

12.- Peuple, dit-elle, peuple de la BRETAGNE,
Me voici encore venue au milieu de toi;
Mais nul regard joyeux, nul chant
N'accueille aujourd'hui MORGAN;

13.- Nul druide au pied du chêne
Lamentant, avec la harpe,
Sur le peulvan nouvellement glissé
Dans le trou profond des Korrigans;

14.- Nulle nymphe des fontaines;
Nul crieur-de-nuit dans les croix-chemins;
Nul cornandon, quand se lève la lune,
Semant de l'or vierge sur la terre.

15.- Je ne vois plus le "Kernévote"
Attendre sur le bord de la grève,
Attendre mon prochain retour,
Appuyé sur son "pen-bas" de chêne.

16.- MERLIN et sa bande de "TEUZ",
Sa baguette et son "louzou"
Ne sont, ou ne seront bientôt
Que des épouvantails d'enfants.

17.- Il est tombé le hurlement d'ARMOR,
Et ses paupières si ouvertes
Quand bouillonnait le sommet tacheté de ses roches
Sous l'armée de MERIADEC.

18.- Où est le temps d'autrefois ?
Alors, tous les jours en fôlâtrant
De LEXOBIE à la baie,
Je voyais le scintillement de leurs dagues.

19.- L'armée qui portait des dagues
N'a maintenant sur ses traces
Que trois défricheurs, qui démolissent
Les tombes sur ses vieux ossements.

20.- Trois fléaux nommés: le Temps,
Les hommes du pays franc et, en un mot,
Le Breton qui a nié
Sa langue et sa terre, sans remords.

21.- Ne couves-tu donc plus au berceau,
Peuple faible, un fils fort pour relever
Les menhirs et les dolmens
Terrassés au milieu de tes campagnes ?

22.- Tu ne le feras jamais; l'étranger
Ecrase sous son pied,
Ecrase, comme le gruau,
Tes gars serrés qui cassaient la tête.

23.- Avec l'épée d'acier et de fer,
Qu'il arrache de leurs mains,
A été forgée, sur l'enclume,
L'entrave qui te charge et qui te brise.

24.- Malheur ! dit-elle, avant de se taire,
Malheur au peuple de la BASSE-BRETAGNE !
Et malheur à moi-même !
Puisque s'éteint son génie que je pleure.

25.- Et sitôt elle plongea dans la mer,
Et sa voix, sur la grève de l'ARMOR,
Fit gémir les oiseaux de la nuit
Comme une dernière malédiction.

26.- Effrayé à la fin de mon rêve,
Moi, poète des temps nouveaux,
Je m'éveillais par le "sône" terrible,
Que je croyais entendre à TOLGUZ.

27.- Cependant, quand tombe une heure
Sur la cloche de la flèche aiguë de l'église de PLEUMEUR,
Je dissis, en vue de sa croix :
"Le génie de la BRETAGNE brillera longtemps encore !"

Charles LE BRAS.

Cette pièce remarquable est la seule que je connaisse du poète Charles LE BRAS, sur qui le fils de l'éditeur, Emile LE MOUT (auteur de poésies françaises, peut-être inédites, et mort en 1906 à CHERBOURG) m'avait donné autrefois quelques renseignements.

Par l'originalité de son évocation patriotique, elle rappelle certaines inspirations de l'alerte et émouvant "ALC'HOUEDER TREGER" tandis que la richesse du vocabulaire et le caractère composite du dialecte, où domine le trégorrois, font penser aux brillantes compositions d'un autre barde trécorois, T.LE GARREC.

- Tiré du "FURETEUR BRETON" n°13 Oct.Nov.1907 (E.ERNAULT).